

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

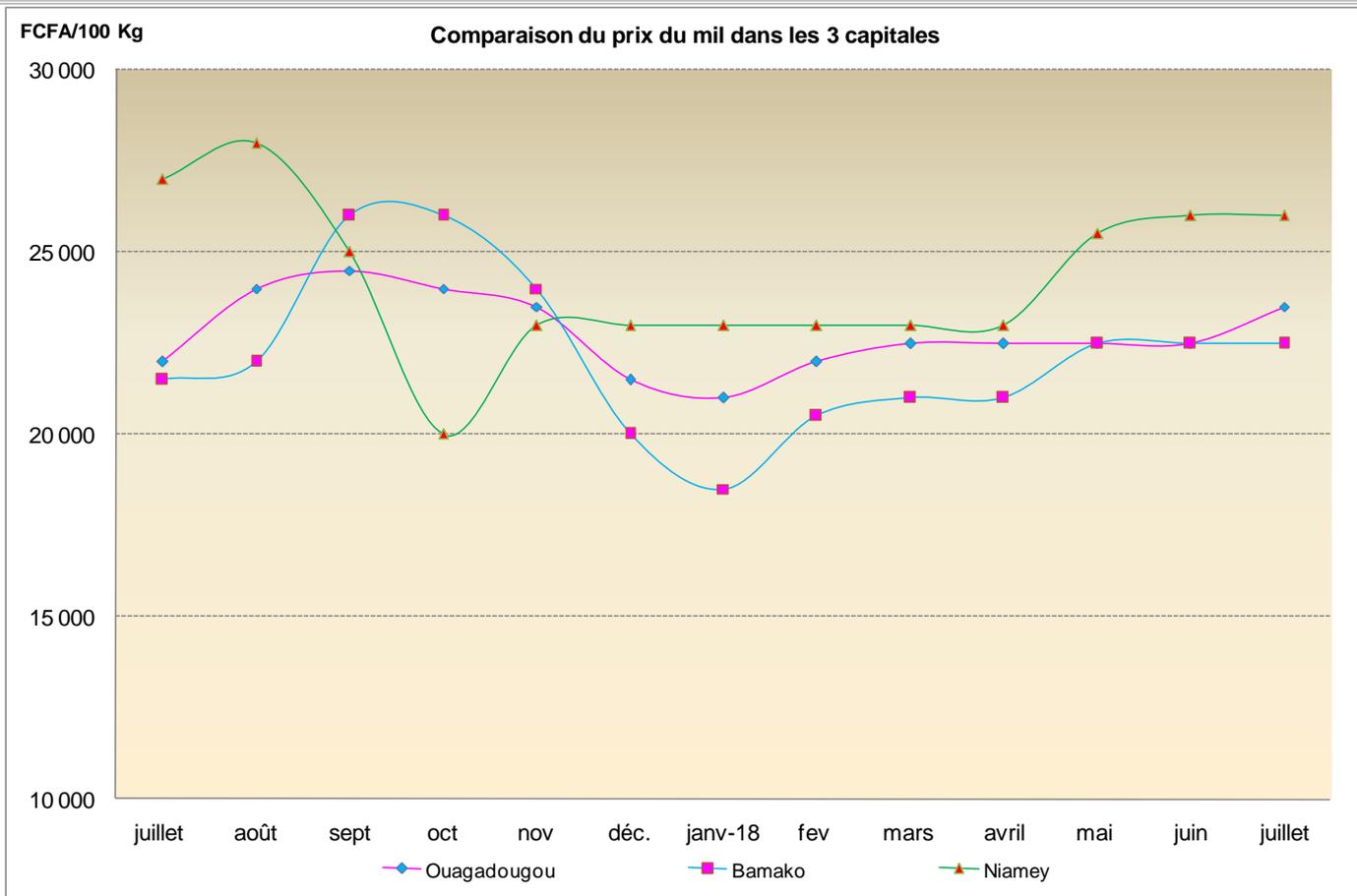
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 207 – juillet 2018

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT JUILLET, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE DANS LES 3 PAYS, PONCTUEE DE QUELQUES VARIATIONS (HAUSSE OU BAISS) POUR LES CEREALES SECHES.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en F CFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début juillet 2018 :

Prix par rapport au mois passé (juin 2018) :

+4% à Ouaga, +0% à Bamako, +0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (juillet 2017) :

+7% à Ouaga, +5% à Bamako, -4% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (juil. 2013 – juil. 2017) :

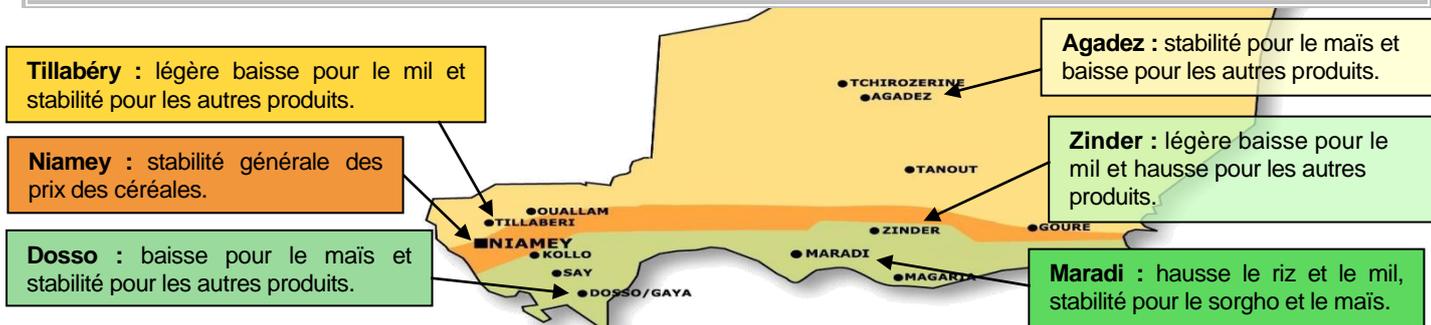
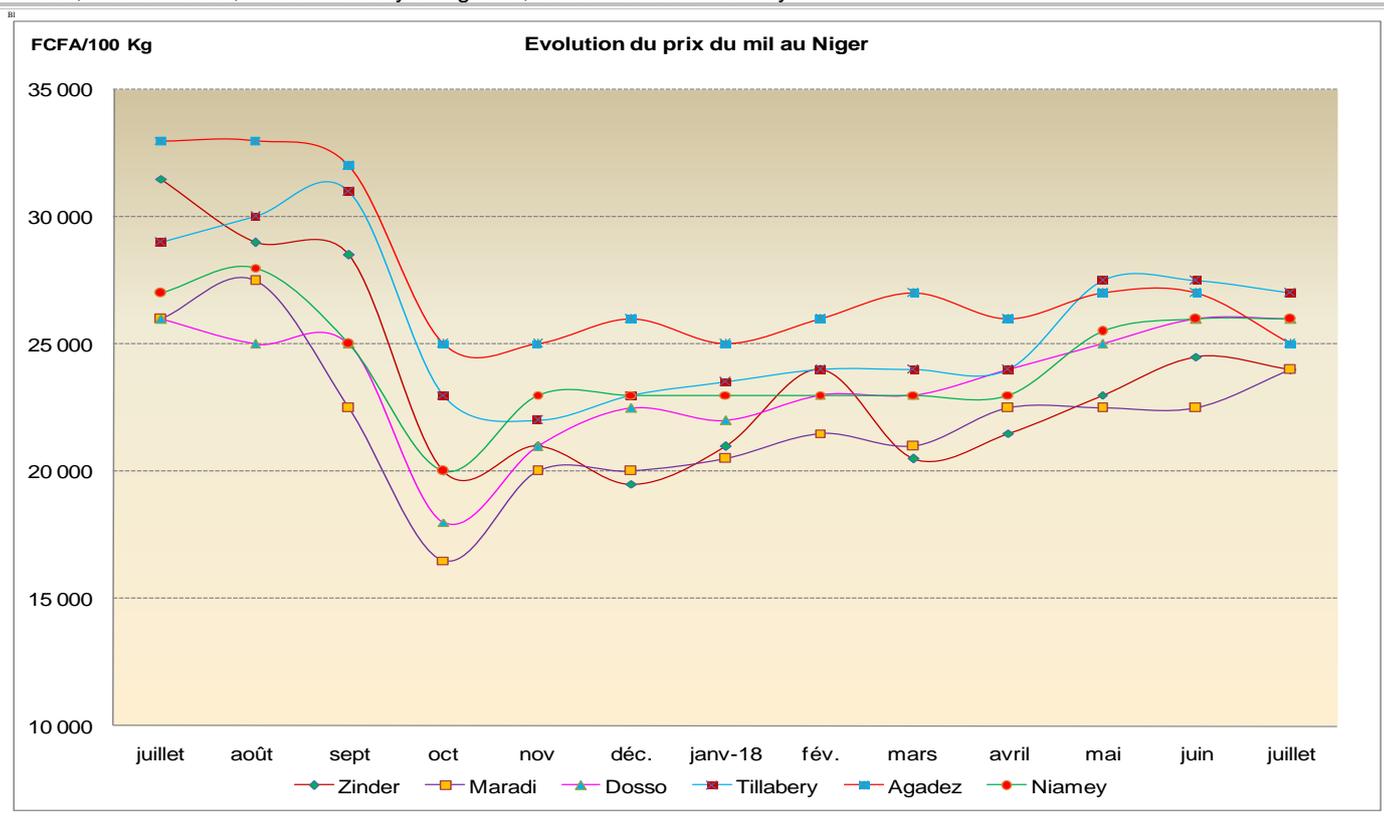
+20% à Ouaga, +15% à Bamako, +11% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	40 000	24 000	21 000	19 000
Maradi	Grand marché	40 000	24 000	20 000	20 000
Dosso	Grand marché	40 000	26 000	22 000	20 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	27 000	22 000	21 000
Agadez	Marché de l'Est	43 000	25 000	25 000	26 000
Niamey	Katako	38 000	26 000	22 000	19 000

Commentaire général : début juillet, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité, avec toutefois, quelques variations à la hausse et à la baisse. Les hausses sont observées pour le **mil** à Maradi (+7%), pour le **sorgho** à Zinder (+5%), pour le **maïs** à Zinder (+6%) et pour le **riz** à Maradi et Zinder (+5%). Quelques baisses ont été enregistrées pour le **riz** à Agadez (-2%), pour le **mil** à Agadez (-7%), à Zinder et Tillabéry (-2%), pour le **sorgho** à Agadez (-7%) et pour le maïs à Dosso (-5%). Ailleurs, les prix sont stables pour toutes les céréales. **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Dosso, Niamey, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, légère baisse à Agadez, hausse à Maradi et Zinder, stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, hausse à Maradi, baisse à Agadez, Tillabéry et Zinder, stabilité à Dosso et Niamey. iii) pour le **sorgho**, baisse à Agadez, hausse à Zinder et stabilité sur les autres marchés. Enfin iv) pour le **maïs**, baisse à Dosso, hausse à Zinder et stabilité sur les autres marchés. **Comparés à début juillet 2017**, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches et stables pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -24% à Zinder et Agadez, -8% à Maradi, -7% à Tillabéry, -4% à Niamey et stable à Dosso, ii) pour le **sorgho**, -22% à Agadez, -21% à Zinder, -20% à Maradi, -19% à Tillabéry et Dosso et, stable à Niamey, iii) pour le **maïs**, -14% à Zinder, -13% à Dosso, -7% à Agadez et Tillabéry, -5% à Maradi et stable à Niamey, et iv) pour le **riz**, -2% à Tillabéry, +5% à Maradi et Dosso, stable à Zinder, Agadez et Niamey. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en baisse pour le riz et le maïs, en hausse pour le mil, et variables pour le sorgho. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +17% à Dosso, +11% à Niamey, +7% à Maradi, +6% à Tillabéry, -4% à Zinder et -8% à Agadez, ii) pour le **sorgho**, +16% à Niamey, +3% à Dosso, -1% à Agadez, -4% à Tillabéry, -7% à Zinder et stable à Maradi, iii) pour le **maïs**, -14% à Zinder, -5% à Maradi, -3% à Dosso et Tillabéry, +2% à Agadez, +5% à Niamey et; iv) pour le **riz**, -11% à Zinder, -7% à Maradi, -4% à Tillabéry et Agadez, -3% à Dosso et Niamey.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	40 000	33 000	22 500	22 000	18 000
Kayes	Kayes centre	44 000	34 000	25 000	24 000	18 500
Sikasso	Sikasso centre	40 000	34 000	20 000	20 000	17 000
Ségou	Ségou centre	36 000	31 000	21 000	21 000	20 000
Mopti	Mopti digue	40 000	33 000	23 000	21 500	21 500
Gao	Parcage	41 000	37 500	23 500		21 000
Tombouctou	Yooubouer	34 000	32 000	26 000	25 000	25 000

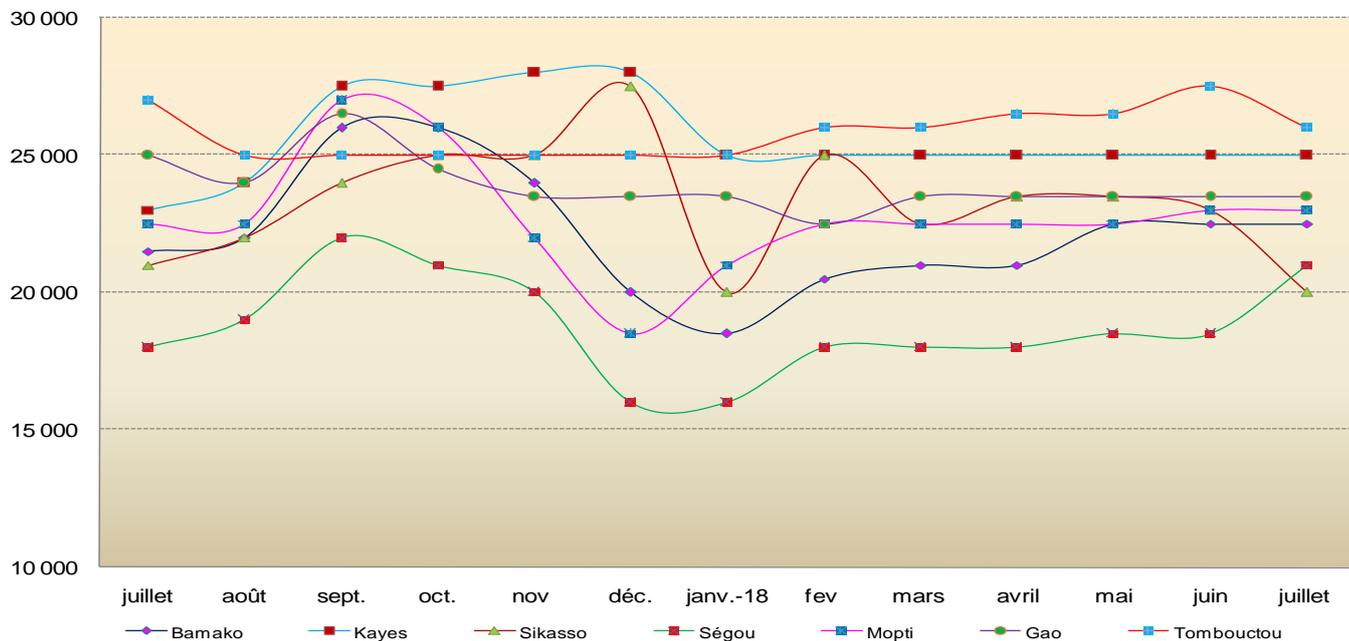
Commentaire général : début juillet, l'évolution des prix des céréales est marquée par des fluctuations d'un marché à un autre et même d'un produit à un autre sur le même marché. Ainsi, des hausses ont été enregistrées pour : i) **le riz local** à Kayes (+5%); ii) **le riz importé** à Mopti (+2%); iii) **le mil** à Ségou (+14%); iv) **le sorgho** à Ségou (+14%), à Bamako et Kayes (+2%); v) **le maïs** à Ségou (+11%), à Mopti (+8%), à Bamako et Sikasso (+3%) et Gao (+2%). Les baisses enregistrées l'ont été pour : i) **le riz local** à Ségou (-4%); ii) **le mil** à Sikasso (-13%) et à Tombouctou (-5%); iii) **le sorgho** à Mopti (-4%) et iv) **le maïs** à Kayes (-3%).

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que, Sikasso est le marché le moins cher pour **le mil, le sorgho et le maïs**. Le marché de Tombouctou reste le moins cher pour les deux types de **riz**. À l'inverse, Tombouctou reste aussi le plus cher pour **le mil, le sorgho et le maïs**; Gao le plus cher pour **le riz importé** et Kayes maintient sa position de marché le plus cher pour **le riz local**.

Comparés à début juillet 2017, les prix sont dans la grande majorité en hausse, excepté sur le marché de Tombouctou où ils sont stables ou en baisse. Les variations à la hausse sont : pour **le mil**, à Ségou (+17%), à Kayes (+9%), à Bamako (+5%), et à Mopti (+2%), pour **le sorgho**, à Sikasso (+25%), à Ségou (+24%), à Bamako (+22%), à Kayes (+20%) et à Mopti (+8%), pour **le maïs**, à Sikasso (+36%), à Ségou (+25%), à Kayes (+23%), à Gao (+17%) à Bamako (+16%) et à Mopti (+13%). Pour **le riz local**, hausse à Sikasso et Mopti (+14%), à Kayes (+10%), à Bamako (+7%), à Mopti (+7%), à Gao (+5%) et à Ségou (+3%). **Le riz importé** est en hausse à Kayes (+10%), à Gao (+4%) et à Bamako (+3%). Quelques baisses ont été observées pour : **le riz local** à Tombouctou (-6%), **le riz importé** à Mopti (-6%) et à Sikasso (-3%) et **le mil** à Gao (-6%), à Sikasso (-5%) et à Tombouctou (-4%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, excepté pour : le riz local à Tombouctou (-2%), le riz importé à Mopti (-3%) et à Sikasso (-1%), le maïs à Tombouctou (stable). Les hausses sont enregistrées pour : **le riz local** à Sikasso (+21%), à Mopti (+16%), à Bamako (+13%), à Ségou (+9%), à Kayes (+8%) et à Gao (+3%); pour **le riz importé** à Kayes (+13%), à Gao et Tombouctou (+7%) et à Bamako (+2%), pour **le mil** à Ségou (+25%), à Kayes (+24%), à Mopti (+17%), à Gao (+16%), à Bamako (+15%), à Sikasso et Tombouctou (+8%), pour **le sorgho** à Sikasso (+42%), à Kayes et Bamako (+36%), à Ségou (+29%), à Mopti (+21%) et à Tombouctou (+7%) et enfin, pour **le maïs** à Sikasso (+36%), à Ségou (+33%), à Mopti (+31%), à Bamako (+22%), à Kayes (+21%) et à Gao (+20%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : hausse pour le riz importé et le maïs, baisse pour le sorgho et stabilité pour le riz local et le mil.

Kayes : hausse pour le riz local et le sorgho, baisse pour le maïs et stabilité pour le riz importé et le mil.

Bamako : hausse pour le sorgho et le maïs, stabilité pour les autres produits.

Tombouctou : baisse pour le mil, stabilité pour les autres céréales.

Gao : rareté du sorgho, hausse pour le maïs et stabilité pour les autres produits.

Ségou : absence de riz importé, baisse pour le riz local et hausse pour les autres produits.

Sikasso : baisse pour le mil, hausse pour le maïs et stabilité pour les autres produits.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

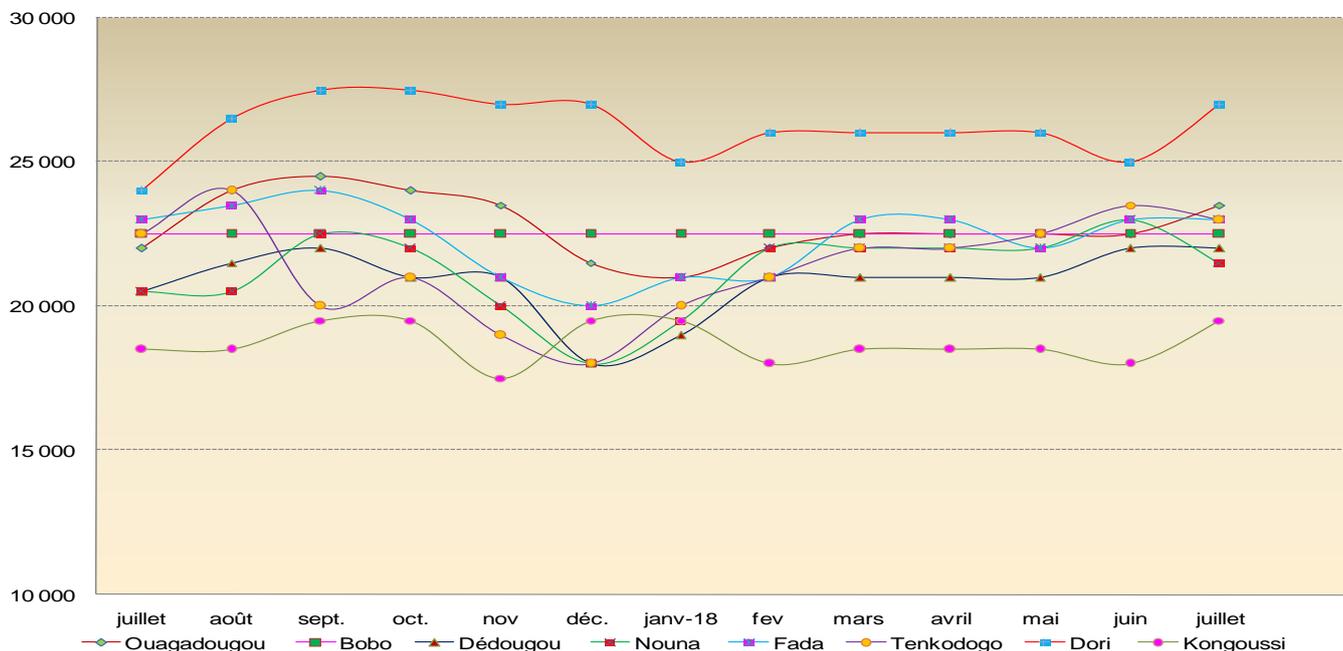
Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	23 500	20 500	17 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	17 500	17 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	22 000	19 500	17 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	21 500	18 000	17 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	23 000	19 500	17 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	23 000	20 000	17 000
Sahel (Dori)	Dori	35 000	27 000	22 500	19 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	19 500	19 500	18 500

Commentaire général : début juillet, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité ponctuée de quelques variations, tantôt à la hausse, tantôt à la baisse. Les baisses ont été enregistrées pour : i) le **mil** sur les marchés de Nouna (-7%) et de Pouytenga (-2%), ii) le **sorgho** sur le marché de Pouytenga (-7%) et iii) le **maïs** sur les marchés de Dédougou et Nouna (-3%). Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **mil** sur les marchés de Dori et Kongoussi (+8%) et de Ouagadougou (+4%), ii) le **sorgho** sur les marchés de Ouagadougou et Dédougou (+8%) et celui de Kongoussi (+3%), iii) le **maïs** à Ouagadougou (+6%) et à Pouytenga, Dori et Kongoussi (+3%) et iv) le **riz** à Pouytenga (+3%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers restent : Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Bobo pour le **mil**, Bobo pour le **sorgho**, Dédougou, Fada et Pouytenga pour le **maïs**. Le marché de Dori est le plus cher pour le mil, le sorgho et le maïs. Le marché de Pouytenga prend la place du marché le plus cher pour le riz. **Comparés à début juillet 2017**, les prix sont stables pour le **riz** (excepté à Dori en baisse et à Kongoussi en hausse) et en hausse pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Dori (-22%), hausse à Kongoussi (+8%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, stable à Bobo et à Fada, hausse sur les autres marchés, de +2% à Pouytenga à +13% à Dori ; pour le **sorgho**, stable à Bobo et hausse sur les autres marchés, de +8% à Fada à +22% à Dédougou; pour le **maïs**, hausse sur tous les marchés de +3% à Fada à +17% à Ouagadougou, Bobo et Nouna. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour les céréales sèches, excepté pour le maïs à Dori (-1%) et variables pour le riz. Les variations à la hausse sont observées : i) pour le **riz** à Kongoussi (+4%) et à Dédougou et Nouna (+2%), ii) pour le **mil** à Dédougou (+23%), à Nouna (+21%), à Ouagadougou, Bobo et Pouytenga (+20%), à Fada (+19%), à Dori (+13%) et à Kongoussi (+10%) iii) pour le **sorgho**, à Dédougou (+36%), à Ouagadougou (+30%), à Nouna (+24%) à Pouytenga (+23%), à Kongoussi (+21%), à Fada (+18%), à Bobo (+17%) et à Dori (+14%), iv) pour le **maïs** à Dédougou (+26%), à Bobo (+25%), à Nouna (+20%), à Ouagadougou (+17%), à Fada (+13%), à Pouytenga (+11%) et à Kongoussi (+8%). Baisse : i) pour le **riz**, -20% à Dori, -2% à Pouytenga et -1% Ouagadougou, pour le **maïs** -1% à Dori. Les prix sont stables à Bobo et Fada pour le riz.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Burkina



Bam : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

Sahel : hausse pour le mil et le maïs stabilité pour le riz et le sorgho.

Kossi : baisse pour le mil et le maïs, stabilité pour le riz et le sorgho.

Mouhoun : hausse pour le sorgho, baisse pour le maïs et stabilité pour le mil et le riz.

Hauts Bassins : stabilité générale des prix des céréales.

Ouagadougou : stabilité pour le riz et hausse pour les autres céréales.

Gourma : stabilité générale des prix des céréales.

Centre-Est : hausse pour le riz et le maïs, baisse pour le mil et le sorgho.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début juillet, la situation alimentaire reste dans l'ensemble calme. À la faveur d'une installation progressive de la campagne agricole et des opérations de vente à prix modérés, les prix des céréales restent globalement stables sur les marchés. Toutefois, leur niveau, comparé au pouvoir d'achat, ne favorise pas une accessibilité des ménages ruraux et urbains moyens aux denrées alimentaires. La situation paraît encore plus difficile dans les 109 zones qui sont jugées extrêmement vulnérables. Ainsi, la mise en œuvre du programme de soutien à 1 624 000 personnes au cours de la période de soudure 2018, reste une nécessité absolue.

Agadez : la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement du marché d'Agadez en céréales (mil, maïs, riz), en pâtes alimentaires, en légumes et en agrumes et par une baisse des prix des principales céréales locales par rapport au mois précédent. Aussi, une installation définitive de la saison d'hivernage pourrait contribuer à une amélioration de la situation actuelle grâce aux produits et sous-produits laitiers.

Zinder : la situation alimentaire reste globalement précaire. Elle se caractérise par un niveau d'approvisionnement moyen des marchés et une tendance à la hausse des prix par rapport au mois précédent. Toutefois, comparés au même mois de l'année précédente et à la moyenne quinquennale, les prix des céréales restent largement bas.

Maradi : la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées, avec toutefois une tendance à la hausse pour le mil et le riz. Aussi, le retour à la normale dans l'installation de la campagne agricole pourrait favoriser un déstockage des produits agricoles de la part des commerçants et contenir ainsi les prix.

Tillabéry : au regard du niveau des prix des céréales de base, du retard relatif dans l'installation de la nouvelle campagne agricole d'hivernage 2018 et de la situation sécuritaire qui prévaut dans la partie nord et ouest dans la région, la situation alimentaire reste globalement précaire voire dégradée par rapport au mois précédent. Toutefois, les opérations de distribution gratuites d'une part, et de vente à prix modérés, d'autre part, contribuent à faire baisser la pression sur les marchés, d'où la stabilité des prix par rapport au mois précédent.

Dosso : en dépit du niveau élevé des prix pour une zone relativement excédentaire, la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en productions locales et importées et une stabilité des prix.

AMASSA – Mali

Début juillet, la situation alimentaire est globalement normale et stable dans l'ensemble en dépit des niveaux de prix élevés observés en cette période de soudure. Elle est marquée par des disponibilités en céréales moyennes sur la plupart des marchés à travers le pays. Toutefois, les prix des céréales sont plus élevés que ceux de l'année précédente à la même période. Aussi, la situation humanitaire et sécuritaire, assez préoccupante au centre, affecte la fluidité des échanges et impacte la situation alimentaire et nutritionnelle dans son ensemble alors que selon le Cadre Harmonisé, environ 932 651 personnes sont dans le besoin d'une assistance (884 708 personnes en phase crise et 47 943 personnes en phase urgence). En réponse à cette situation, l'État et ses partenaires apportent des appuis humanitaires en produits alimentaires pour consolider les disponibilités moyennes. Ainsi, l'État, à travers le Plan National de Réponse du Commissariat à la Sécurité Alimentaire en collaboration avec le PAM, le CICR et d'autres ONG, prévoit une assistance alimentaire gratuite pour environ 935 000 personnes en insécurité alimentaire de juin à septembre. Près de 20,3% de ces personnes résident dans les régions de Tombouctou, Gao, Ménaka, Taoudéni, Kidal et 31% dans celle de Mopti, et sont en proie à une insécurité récurrente.

Bamako : La situation alimentaire reste stable dans son ensemble à un niveau acceptable. Les disponibilités alimentaires sur le marché restent assez importantes, tant en céréales qu'en d'autres produits alimentaires.

Kayes : La situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières, quoique faibles, sont suffisantes pour satisfaire les besoins. L'offre de vente de certaines céréales (le sorgho et le riz local Gambiaka...) est en diminution. Le SNS OPAM en baisse est à 2 133,4 tonnes de sorgho et le SIE en hausse à 152,9 tonnes de mil/sorgho, en vente à 185 000 F/t dans la région.

Sikasso : La situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités céréalières sur le marché sont globalement stables et importantes pour satisfaire la demande.

Ségou : La situation alimentaire est satisfaisante dans la région et les habitudes alimentaires normales. Toutefois, les disponibilités sur les marchés demeurent dans l'ensemble moyennes et on observe la réapparition du riz importé sur le marché de Ségou.

Mopti : La situation alimentaire est normale dans la région. Les disponibilités céréalières sur le marché et dans les stocks communautaires et familiaux sont actuellement moyennes, voire faibles. Toutefois, les appuis de l'État et de ses partenaires à travers des distributions alimentaires gratuites apportent un certain soulagement aux populations en difficulté.

Gao : La situation alimentaire jusqu'ici globalement moyenne est plus ou moins en dégradation. Les disponibilités restent faibles sur les marchés; de même que le niveau des stocks communautaires et familiaux.

Tombouctou : La situation alimentaire reste moyenne dans la région. Elle se caractérise par une stabilité relative des prix sur les principaux marchés, les ventes d'intervention au niveau de l'OPAM et les distributions de vivres en cette période de soudure.

APROSSA – Burkina

Début juillet, la situation alimentaire reste toujours bonne dans l'ensemble, en dépit du niveau élevé des prix des céréales locales. La disponibilité des céréales sur les marchés est jugée moyenne. Elle est renforcée par les appuis des partenaires humanitaires et par la présence de produits maraîchers sur les marchés, bien qu'en baisse considérable.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est bonne dans l'ensemble. Malgré le niveau élevé des prix, les ménages moyens arrivent à assurer au moins deux repas par jour et les ménages vulnérables, un repas.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est bonne dans l'ensemble. Les prix des céréales sur les différents marchés sont pour l'instant accessibles aux populations. Pour l'instant, les ménages arrivent à assurer les repas quotidiens grâce à la diversification des sources de revenus.

Centre Est : la situation alimentaire est jugée normale dans l'ensemble, malgré le niveau élevé des prix des céréales de grande consommation sur le marché. Les stocks des ménages sont faibles et ces derniers s'alimentent de plus en plus à travers le marché.

Sahel : la situation alimentaire est normale malgré la hausse des prix des céréales. On observe sur les marchés et places publiques de la région une disponibilité moyenne de céréales grâce aux flux commerciaux en provenance des zones excédentaires. Les magasins des commerçants disposent de céréales et ce, malgré des prix assez élevés.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée globalement moyenne dans la mesure où la plupart des ménages arrivent à assurer un repas par jour, tout en prenant de mesures préventives pour traverser à la période de soudure.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole d'hivernage 2018 s'installe progressivement. La 3^{ème} décennie du mois de juin a été marquée par un regain des activités pluvio-orageuses. Globalement, elle a été marquée par des précipitations faibles à modérées, voire fortes sur certaines localités du pays. Ainsi, des pluies journalières de plus de 90 mm ont été enregistrées respectivement à Guidan Ammoune (Maradi) et Sona Kado (Tillabéry). Le cumul décennal a varié entre 21 et 120 mm dans les zones les plus arrosées. Le cumul pluviométrique saisonnier au 30 juin 2018 oscille entre 61 et 252 mm. Comparé à l'année passée et à celui de la moyenne établie sur la période 1981-2010, ce cumul est respectivement excédentaire sur 63% et 51% des postes suivis.

Situation des semis : A la faveur du regain des activités pluvio-orageuses, on note une amélioration significative de la couverture des semis. Au 30 juin 2018, le nombre de villages agricoles avec semis a atteint 10 792 soit 87 % des 12 464 villages suivis contre 89% en 2017 à la même période. Comparé à la même période de l'année précédente, le taux de couverture de semis par région (hors Agadez) se présente comme suit : Diffa (78%, contre 64% en 2017), Dosso (91%, contre 96% en 2017), Maradi (98%, contre 90% en 2017), Tahoua (91%, contre 98% en 2017), Tillabéry (70%, contre 100% en 2017), Zinder (92%, contre 86% en 2017), Niamey (94%, contre 100% en 2017). Au 30 juin 2018, on remarque un retard important de l'installation de la campagne agricole 2018 dans la région de Tillabéry.

Le développement végétatif des cultures se présente comme suit :

- À dominance, le mil est au stade de levée, mais un début montaison est observé dans le département de Gaya.
- Le stade avancé du sorgho est le tallage, observé aussi à Gaya ;
- Les stades du niébé et de l'arachide varient de la levée à la croissance à Gazaoua et Gaya.

La situation phytosanitaire générale est caractérisée par l'apparition des : a) attaques de chenilles, de lules (mille-pattes) et de rongeurs sur le mil dans les départements de Madarounfa et Gazaoua (région de Maradi) et b) apparition de cicadelles sur le mil au stade de levée dans la Commune Rurale de Dogo (Département de Mirriah) et dans le nord de la Commune de Dungass.

La situation des pâturages présente une physionomie très variée du fait de l'inégale répartition des précipitations. Elle reste tout de même préoccupante au niveau des bandes pastorales des régions d'Agadez, de Zinder, de Maradi et de Tahoua, car les pluies enregistrées ont détérioré la paille résiduelle où elle existe. Ces pluies ont aussi occasionné l'apparition du tapis herbacé qui reste inaccessible en ce moment au gros bétail. Ainsi, les stades dominants selon les régions varient de la germination, la levée voire la levée avancée dans les régions. (Source : Bulletin N°03 2018 GTP Niger).

Mali

L'hivernage continue à s'installer progressivement dans le pays. Selon les prévisions agro-climatologiques, il n'y a pas d'anomalies majeures saisonnières en termes de pluviométrie à travers le pays. On signale un démarrage normal à tardif et des séquences sèches similaires à plus longues que la moyenne attendue dans la bande du Sahel. Le cumul de pluies attendu de juin à septembre sera normal à supérieur à la normale.

Le cumul de pluies recueillies du 1^{er} avril au 30 juin se situe essentiellement dans la tranche de 50 à 100 mm pour le Sahel Occidental et le Sud des régions de Tombouctou et de Gao et de 100 à 300 mm voire plus dans la région de Sikasso et le Sud de celle de Kayes, Koulikoro et Ségou. Comparé à la moyenne 2007-2016, le cumul pluviométrique du 1^{er} avril au 30 juin est dans l'ensemble déficitaire à très déficitaire, excepté dans les cercles de Kayes, Kadiolo, Gao, Ansongo, Bourem, Rharous, le Nord de Bafoulabé, le Sud de Goundam et la région de Mopti, où il est normal à excédentaire.

L'installation des conditions idoines de démarrage de la saison agricole se poursuit donc du Sud vers le Nord. Au cours du mois de juin, on a assisté à des cas de sécheresse, ce qui a causé des pertes de semis pour plusieurs producteurs occasionnant des cas de ressemis et de reprise des semis dans certains cas.

Les activités se poursuivent au niveau de l'apport de la fumure organique, préparations des champs, labours et généralisation des semis.

On rappelle que les objectifs de production de la prochaine campagne sont fixés à **10 081 083 tonnes de céréales, 750 000 tonnes de coton-graine, 9 100 tonnes de lait, 80 350 tonnes de viande rouge et 106 052 tonnes de poisson.**

Les conditions d'élevage sont en amélioration progressive au niveau des aires de pâtures du sud du pays et en début de régénération dans celles du centre et nord suivant le rythme de l'installation des pluies. La régénération des pâturages et la reconstitution des points d'eau relancent la reprise de l'embonpoint des animaux et des productions animales. Toutefois, dans les zones pastorales du Nord et dans la bande du Sahel occidental, la soudure a été plus longue que d'habitude à cause des difficultés alimentaires (déficit de pâturage, tarissement précoce des points d'eau, prix de l'aliment de bétail élevé) qui ont engendré des cas de misère physiologique et de baisse importante de productions animales voire des cas de mortalité plus élevés que la moyenne.

Burkina

La campagne agricole 2018/2019 s'installe difficilement. Toutefois, à la faveur des pluies tombées au cours du mois de juin, on note une reprise des activités champêtres. L'installation de la campagne agricole est devenue effective dans la dernière décennie du mois de juin. Les producteurs ont effectué des semis, la plupart d'entre eux sont au stade des labours. Globalement, les activités champêtres dominantes à cette période sont le semis, le sarclage et le labour.

Aussi, on observe la poursuite des activités génératrices de revenus comme l'orpaillage, l'artisanat, l'emboche et le commerce.

À la faveur de quelques pluies tombées courant mai et juin, les points d'eau sont en train d'être approvisionnés et de se remplir progressivement, ce qui facilite l'approvisionnement en eau des animaux et, à terme, favorise la pratiques des cultures de contre saison.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali, et de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad.
- Tillabéry: Réunion de concertation sous la présidence du gouverneur de la région, le 18 juin, sur la distribution gratuite des vivres. La région de Tillabéry bénéficie de 1 820 tonnes de céréales par phase de distribution, soit 5 460 tonnes pour les 3 phases prévues. À cela s'ajoutent 450 tonnes de niébé.
- Don du Centre du Roi Salman de Secours et d'Action humanitaire de 100 tonnes de dattes fraîches au profit des populations.

Actions de développement :

- Lancement officiel de la campagne agropastorale d'hivernage 2018-2019 par le Ministre d'État, Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, le 22 juin dans le village de Hondobon dans le département de Gothèye, région de Tillabéry.
- Mise en place auprès des producteurs de 7 500 tonnes de variétés de semences améliorées acquises sur fonds propres de l'État, sur financement de la CCA, de la FAO et des projets notamment le PASEC, le PPAAO, le PRODAF et le PISA.
- La Centrale d'approvisionnement en intrants et matériels agricoles (CAIMA) met à la disposition des producteurs 24 tonnes d'engrais sur un besoin estimé à 60 000 tonnes.
- L'Unité semencière de l'INRAN (Institut National de Recherche Agronomique du Niger) propose aux producteurs des variétés améliorées de semences pour booster la production agricole.
- Poursuite des opérations de cession au niveau des banques céréalières, des opérations de ventes de céréales à prix modérés par l'État et des activités de haute intensité de main d'œuvre sous forme de Cash for Work par les projets et ONG.

Mali

Actions d'urgence :

- Plan National de Réponse du Commissariat à la Sécurité Alimentaire en collaboration avec le PAM, le CICR et d'autres ONG portant sur une assistance alimentaire gratuite à environ 935 000 personnes en insécurité alimentaire de juin à septembre, dont 20,3% dans les régions de Tombouctou, Gao, Ménaka, Taoudéni, Kidal et 31% dans celle de Mopti.
- Ventes d'intervention au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.

Actions de développement :

- L'ambassade du royaume de Norvège à Bamako : financement la phase II du projet «Adaptation de l'agriculture et de l'élevage au changement climatique» pour la période de juin 2018 à décembre 2022 pour 4 milliards de F CFA. Pour plus d'informations : <http://www.essor.ml/adaptation-de-lagriculture-au-changement-climatique-la-norvege-apporte-un-appui-de-pres-de-4-milliards-de-fcfa/>
- **5 juillet** : Lancement du projet d'appui au renforcement de la capacité de résilience des populations vulnérables au Mali par Enda Mali, au profit de 7 communes des régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, Mopti, Gao et Tombouctou pour un montant total de 130 520 000 F CFA. Pour plus de détails voir : <http://www.essor.ml/securite-alimentaire-enda-mali-au-secours-de-sept-communes-dans-les-regions/>
- **5 juillet** : Tenue de la 3^{ème} Session du Conseil d'Administration de l'ATI (Agence d'aménagement des terres et de fourniture de l'eau d'irrigation). Pour plus de détails : <http://www.essor.ml/amenagements-hydro-agricoles-lati-doit-acceler-la-cadence/>
- **5 juillet** : Ouverture d'un atelier de formation sur la finance climatique à l'attention de certains cadres nationaux et du personnel de la GIZ. Pour plus d'informations : <http://www.essor.ml/finance-climatique-les-agents-formes-sur-les-modalites-concepts-et-enjeux/>
- **5 juillet** : La Banque mondiale (IDA) apporte un financement de 172 millions de dollars au Mali, afin d'améliorer la productivité agricole et la résilience des habitants des zones arides, de promouvoir une croissance sans exclus et d'appuyer la protection sociale. Pour plus de détails: <http://www.essor.ml/productivite-agricole-et-resilience-des-habitants-des-zones-arides-un-appui-consequent-de-la-banque-mondiale/>
- **6 juillet** : Le ministre du développement local a remis 1 000 tonnes de semences certifiées de riz d'une valeur de 500 millions de F CFA au bénéfice des producteurs victimes de sinistre dans la zone d'intervention de l'Office Riz Ségou (ORS). Pour plus d'infos : <http://www.essor.ml/segou-des-semences-pour-les-zones-sinistrees-de-loffice-riz-segou/>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations et des ménages vulnérables ;
- Poursuite de l'accompagnement des populations par l'État à travers les boutiques témoins.

Actions de développement :

- Nouvelle campagne agricole humide 2018-2019, après une précédente jugée déficitaire : La Confédération paysanne du Faso (CPF) interpelle le gouvernement et ses partenaires. Lire la suite ><http://lefaso.net/spip.php?article83746>
- La Confédération paysanne du Faso a mené un atelier sur le partenariat multi-acteurs sur le foncier rural. Avec ses partenaires, ils veulent promouvoir la sécurité alimentaire. Lire la suite <http://lefaso.net/spip.php?article84072>

5- Actions menées (juin 2018)

AcSSA – Niger

Formations :

- **Formation sur le développement organisationnel** : 1 session à Maradi le 11 juin pour 26 responsables de 2 GIE.
- **Formation sur la vie associative** : 1 session à Maradi le 12 juin pour 26 responsables de deux GIE.
- **Formation sur la sécurité des biens et personnes** sur les marchés : 1 session à Maradi pour 20 prestataires de services sur deux marchés.
- **Formation sur la gouvernance d'un GIE** : 1 session à Maradi pour 26 responsables de 2 GIE.
- **Entrepreneuriat des jeunes** : 1 session organisée à Zinder au bénéfice de 24 porteurs d'idées de projet.
- **Ateliers d'échanges** : 3 ateliers organisés à Zinder sur la législation associative et les manuels de gestion des GIE.
- **Recyclage des volontaires SIM** : 1 session pour 20 volontaires SIM des marchés de Badaguichiri et Karofane (Tahoua) du 21 au 22 juin.
- **Formation des responsables des GIE en techniques de recherche de financement** : 1 session du 25 au 26 juin, pour 20 responsables des GIE des marchés de Badaguichiri et Karofane
- **Formation des commissaires aux comptes des GIE** : 1 session pour 6 commissaires aux comptes des GIE des marchés de Badaguichiri et Karofane du 28 au 29 juin.

Gestion des marchés agricoles :

- Constitution de GIE: Assemblée Générale constitutive du GIE du marché de Gayi (Zinder).
- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de Tessaoua et Sabon Machi (perception des taxes, hygiène, pesage et diffusion d'informations).

Commercialisation

- Organisation d'une Foire semencière à Sabon Machi (Maradi) le 19 juin. Plus de 100 producteurs de semences y ont pris part.

SIM :

- Diffusion de l'information commerciale aux producteurs des villages environnants des marchés à travers les radios communautaires.
- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigéria à travers six points de collecte.

Voyage d'échange

- Du 1^{er} au 5 juin, 10 responsables de GIE de la région de Zinder ont effectué, en compagnie de deux agents d'AcSSA, une visite d'échange à Maradi.

Appui/conseil :

- Informations et sensibilisation sur le mécanisme de financement à coût partagé des MER à Maradi, Tahoua et Zinder.
- Appui aux OP dans l'acquisition des intrants pour leurs membres;
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.

AMASSA – Mali

Formations :

Alphabétisation : Fin des 3 sessions de 45 jours pour 60 auditeurs dans le cercle de Koro.

Production de compost : 3 sessions à Koro : a) du 21 au 22 juin à Pel Maoude pour 38 participants, dont 12 femmes; b) du 23 au 24 juin à Tagari pour 28 participants, dont 1 femme, et à Tendely pour 32 participants, dont 8 femmes (DevCo Nord, PAM) ;

Principes coopératifs : 3 sessions de dynamique de groupe : du 18 au 19 juin à Koro (Tagari), 29 participants; du 21 au 22 juin à Koporona (Tendely) 30 participants et du 24 au 25 juin à Pel Maoude pour 30 participants.

Chaîne des valeurs : 1 session du 29 au 30 juin à Sévaré, sur le Conseil Agricole orienté sur le Marché, 41 participants dont 3 femmes, des services agricoles, ONG et projets partenaires et d'AMASSA.

Management d'entreprise

- 1 session du 23 au 24 juin pour 25 femmes des UT de Kayes.

Formation des coopératives horticoles sur les thèmes :

- Genre & intégration, pour 23 femmes à Koutiala le 22 juin et du 29 au 30 juin à Bankass pour 51 participants ;
- Structuration des coopératives maraîchères (Koro du 22 au 23 juin)
- Gestion financière, pour 30 participants dont 22 femmes à Koutiala du 23 au 24 juin et à Bankass du 25 au 26 juin, pour 30 participants ;
- Gouvernance des coopératives pour : 40 participants du 27 au 28 juin à Bankass, 42 participants dont 23 femmes le 28 juin à Nièna, 39 participants dont 17 femmes le 29 juin à Koutiala ;
- Principes coopératifs à Koutiala, le 30 juin pour 23 participants, dont 10 femmes.

Commercialisation :

Diverses opérations de vente à :

- Tendely, 20 tonnes de mil à un privé à 4 200 000 F CFA et 2,336 tonnes de semences de niébé Wilibaly pour 1 867 200 FCFA,
- Tagari, de 30 tonnes de mil pour une valeur de 6 300 000 F CFA
- Pel Maoude, 20 tonnes de mil pour 4 200 000 F CFA à un privé.

- Suivi des contrats signés lors des bourses fonio, Riz et Sésame à San et Ségou (taux de respect des engagements à 81% au 30 juin, pour un montant total de 22 873 500 F CFA.
- Vente au cours du mois par les UT de Mopti de 600 kg de produits finis pour 845 375 F CFA.
- Atelier de mise en relation des producteurs de niébé et des cantines scolaires le 19 juin à Tomboutou (40 participants, 60 t de besoins exprimés et objectifs de production de 165,4 t).

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plate-forme <http://mali.simagri.net>;
- Collecte de prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;
- Assistance à la production au niveau des UT, la promotion et la commercialisation des produits transformés ;
- Accompagnement, production bilans de campagne et élaboration des nouveaux plans dans toutes les zones ;
- Recensement des producteurs pour l'installation des démonstrations à Koutiala ;
- Poursuite information et sensibilisation des productrices maraîchères sur la nouvelle loi foncière en région de Kayes.

Autres :

- 12 juin : Organisation d'une journée promotionnelle «Prix Qualité» des produits transformés à Sévaré avec 20 UT.
- 21 juin : Remise officielle des équipements (21 motopompes et accessoires) aux organisations de producteurs participant au projet d'appui aux petits producteurs, accès au marché, DevCo Nord PAM à Niafunké.
- 21 au 23 juin : Participation des zones de Koutiala et Mopti au 5^{ème} FINAGRI (Salon du Financement de l'Agriculture) organisé par Agri Pro Focus à Sikasso.
- 28 juin : Organisation d'une journée Prix « Qualité, Innovation Emploi – Insertion des jeunes » à Kayes, participation de 9 UT.

APROSSA – Burkina

Formations :

- Formation de 8 nouveaux enquêteurs, dont 2 femmes, sur l'utilisation de la plateforme SIMAgri, www.simagri.net, du 28 au 29 juin 2018.

Commercialisation :

• Atelier/premarketing sur le sésame, organisé le 6 juin 2018 à Bobo par le projet SESAME (Sésame Marketing and Export), à travers le consortium l'ONG Lutheran World Relief, Afrique Verte, NITIDAE, CNFA et le Programme STARS (Strengthening African Rural Smallholders) de l'ONG ICCO COOPERATION. Prévision de vente par les producteurs: 24 611,13 tonnes et une prévision d'achat de 43 403,87 tonnes de sésame S42 par les acheteurs (exportateurs).

Appuis conseil :

- ✓ Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> ;
- ✓ Mise en relation entre acheteurs et vendeurs sur la plateforme SIMAgri par la diffusion des informations ;
- ✓ Sensibilisation des nouveaux agents vulgarisateurs, des nouveaux PEA du projet sésame LWR sur l'utilisation de plateforme SIMAgri par SMS à Bobo, Banfora et Fada ;
- ✓ Suivi gestion et remboursement de crédit ;
- ✓ Suivi des dossiers et gestion des crédits intrants des OP du projet sésame LWR.

Tenue de la 10^{ème} Assemblée Générale Ordinaire d'Afrique Verte International les 27 et 28 juin à Kankan (Guinée)
En présence des 5 associations membres : AcSSA, AMASSA, APROSSA, AGUISSA et AV